

***Nouvelle prose féminine* des Nouvelles Amazones et littérature au féminin au tournant du
XXI^e siècle en Russie :**

- Perspectives théoriques et enjeux critiques

10 juin 2021

Journée d'études organisée par le CESC (ILCEA4, Université Grenoble Alpes).

Argumentaire

Au tournant des années 1990, nombreuses sont les femmes à se manifester dans le champ littéraire russe. Entre 1989 et le début 2000, dans différentes maisons d'édition, paraissent des recueils et des collections que l'on présente comme de la littérature féminine ou de *la prose féminine*¹. Des chercheurs et critiques littéraires s'emparent également de cette étiquette, que certains « collent » sans distinction à toute œuvre de prose d'une femme. Mark Lipovetski, par exemple, désigne ainsi les œuvres de prosatrices aussi différentes que Lioudmila Petrouchevksaïa, Lioudmila Oulitskaïa, Svetlana Vassilenko, Marina Paleï, Irina Polianskaïa, Nina Gorlanova etc., tout en les classant parmi les auteurs de *tchernoukha*, type particulier de production littéraire, tributaire, selon lui, du courant néo-naturaliste². Ce flou terminologique est révélateur, nous semble-t-il, des frontières mal définies du phénomène de la littérature au féminin, dont *la nouvelle prose féminine* est l'une des manifestations les plus marquantes.

Introduit pour revendiquer haut et fort une écriture nouvelle, enracinée dans la vie et l'existence au féminin, le concept de *nouvelle prose féminine* est élaboré par les Nouvelles Amazones, un groupe littéraire constitué de femmes trentenaires à qui l'on refusait la publication de leurs textes. Le succès de

¹ Les grandes maisons d'édition Vagrius et Eksmo créent des collections telles que *Ženskij počerk* (Vagrius) et *Sil'nyj pol* (Èksmo-press) dites de « lecture féminine ». Voir A. Uljura. « U mužčin - svoj začet, u ženščin - svoj, otdel'nyj'': Ideja i praktiki pozitivnoj diskriminacii v literaturnom processe postsovetskoj Rossii ». *Novoe literaturnoe obozrenie*, 2007, №86. Disponible en ligne : <https://magazines.gorky.media/nlo/2007/4/u-muzhchin-svoj-zachet-u-zhenshhin-svoj-otdelnyj.html>

² M. Lipoveckij, N. Lejderman. *Sovremennaja russkaja literatura. 1950-1990 gody v dvuh tomah, tom 2 : 1968-1990*. Moskva : Akademija, 2003, p. 560-563.

ce concept (et du phénomène dont il est la quintessence), relevé dès son apparition en 1990 par des chercheurs en études de genre, de féminisme et d'histoire littéraire des femmes en Russie, fut spectaculaire, mais il n'a pas perduré après la dissolution du groupe au début des années 2000³. Aujourd'hui, on s'accorde à penser que *la nouvelle prose féminine* ne serait qu'un épiphénomène des tentatives de renouveau de la littérature russe à la période post-soviétique, voire un phénomène socio-culturel, une démarche militante d'un groupe minoré pour gagner une visibilité institutionnelle⁴.

Ainsi, à l'heure actuelle, le champ de prédilection pour les études de genre, notamment en littérature russe, est celui du XIXe – première moitié du XXe siècles⁵ : aurait-on fait le tour de la période contemporaine ? Nous proposons de revenir sur cette période riche en action et production littéraire des femmes, en nous penchant sur le phénomène de *la nouvelle prose féminine* de la période indiquée pour l'aborder dans sa perspective synchronique et diachronique afin de réexaminer, à la lumière des connaissances nouvelles, certaines conclusions tirées à vif dans les années 1990, et de proposer des pistes de réflexion articulées autour de trois axes suivants :

1. « Nouvelle prose féminine » des Nouvelles Amazones et question de « l'écriture féminine ».

Le concept de *nouvelle prose féminine* que revendiquent les Nouvelles Amazones surprend par ses similitudes avec celui de *l'écriture féminine* exposé par H. Cixous dans *Le Rire de la Méduse*. Tous deux l'associent au corporel, à l'intime, à la voix et à l'inconscient⁶. De prime abord, ces similitudes

³ Les derniers recueils publiés par Svetlana Vassilenko (*Dočki-materi*, 2019, *Ja naučila ženščin govorit'... Sbornik ženskoj prozy*, 2017) passent presque inaperçus. Le changement du sous-titre du recueil *Éclaboussures de champagne : nouvelle prose féminine* en *Éclaboussures de champagne : 13 rêves d'amour* effectué par l'éditeur lors de sa réédition en 2009 est significatif : initialement publié sous le signe de la nouvelle prose féminine à l'issue du colloque de Peredelkino en 2000, ce recueil est relégué par l'éditeur dans la catégorie « littérature sentimentale ». S.Vasilenko (éd.). *Bryzgi šampanskogo : novaja ženskaja proza*. Moskva : AST, 2002. S.Vasilenko (éd.). *Bryzgi šampanskogo : 13 fantazij o ljubvi*. Moskva : AST, 2009.

⁴ H. Mélat. « La prose russe du début du XXe siècle ». *Le Premier Quinquennat de la prose russe du XXIe siècle*. Paris, 2006, p. 18.

N. Ivanova. « ŽP ». *Russkij žurnal*. 13/02/2004. En ligne : <http://www.old.russ.ru/columns/condition/20040213.html>

⁵ On pense, notamment, aux travaux menés par M. Mikhaïlova (Moscou), O. Demidova (Saint-Pétersbourg), M. Nesterenko (Moscou), I. Savkina (Tampere), C. Géry (Paris), à la conférence « Konstruïrovanie femininnosti v literature i iskusstve russkogo modernizma: problemy izučeniya » qui a eu lieu en octobre 2020 à l'Institut Gorky de littérature mondiale de l'Académie des sciences de Russie (Moscou) et à la journée d'études « Les médiatrices de la littérature russe: les femmes éditrices et rédactrices, traductrices et critiques littéraires au XIX^e siècle » prévue au printemps 2021 à l'Inalco (Paris).

⁶ Hélène Cixous. « Le rire de la Méduse ». *Le Rire de la Méduse et autres ironies*, Paris : Galilée, 2010. ; voir, par exemple, les préfaces des recueils : L. Vaneeva (éd.). *Ne pomnjaščaja zla : novaja ženskaja proza*. Moskva, 1990, S. Vasilenko (éd.), *Novye Amazonki*. Moscou, 1991.

confirment l'existence d'un type d'écriture spécifique au genre, et ce d'autant plus que les Nouvelles Amazones affirment n'avoir pas eu connaissance de l'existence de leurs homologues occidentales⁷.

Pourtant, si nous admettons l'existence possible des modalités culturelles de *l'écriture féminine* – ainsi, le privilège de la voix, qui est pour H. Cixous sa première spécificité, ne concernerait que l'aire occidentale⁸ – quelles seraient et y aurait-il des spécificités nationales du concept de *nouvelle prose féminine* des Nouvelles Amazones ? Nous proposons d'examiner ce concept, théorisé dans les manifestes, ou exprimé dans la production littéraire et critique des Nouvelles Amazones et de leurs collaboratrices, en le comparant à *l'écriture féminine* née du travail d'Hélène Cixous, Luce Irigaray et Julia Kristeva.

2. « Nouvelle prose féminine » et histoire de la littérature des femmes en Russie.

Malgré leurs outils méthodologiques différents, les théories de l'histoire littéraire de femmes en Russie les plus connues⁹ s'accordent sur un point : cette histoire ne peut pas être le calque exact de l'histoire littéraire canonique, elle a son propre modèle d'évolution. Par exemple, en 1994 dans son *A History of Russian Women's Writing 1820-1992*, Catriona Kelly avance l'idée d'une histoire fragmentée, selon un algorithme qu'elle définit comme « pattern of forgetfulness » (modèle de l'oubli). Si dès leur arrivée, les Nouvelles Amazones prennent leurs distances avec l'histoire canonique de la littérature russe, elles se positionnent néanmoins en fières héritières d'E. Rostoptchina, A. Panaïeva, Z. Hippus, mais aussi d'O. Forch, V. Panova et I. Grekova¹⁰.

Nous aimerions donc questionner cet effet de discontinuité présumé spécifique à l'histoire littéraire des femmes russe (avec une attention particulière portée aux creux des vagues – ces périodes « d'oubli » souvent laissées en dehors de l'intérêt scientifique – qui précèdent la période post-soviétique). Quelles informations nous livre *la nouvelle prose féminine* des Nouvelles Amazones sur la manière dont s'articule l'histoire littéraire des femmes en Russie ? Peut-on parler d'une suite de ruptures sans continuité ? d'une évolution singulière ?

⁷ S.Vasilenko. «K 15-letiju tvorčeskoj dejatel'nosti. Ob istorii pervoj literaturnoj ženskoj pisatel'skoj gruppy. Novye Amazonki. Postperestroëčnoe vremja », 1997. En ligne : <http://www.mecenat-and-world.ru/11-13/vasilen4.htm>, Consulté le 30 avril 2020.

⁸ Chloé Chaudet. « Introduction ». *SELF XX-XXI, Écriture féminine aux XXe et XXIe siècles, entre stéréotype et concept*. En ligne : <https://self.hypotheses.org/publications-en-ligne/ecriture-feminine-aux-xxe-et-xxie-siecles-introduction>. Consulté le 1/05/20.

⁹ C. Kelly. *A History of Russian women's writing 1820 – 1992*. Oxford: Claredon Press, 1994; B. Heldt. *Terrible Perfection: Women and Russian Literature*. Bloomington : Indiana University Press, 1987; R. Marsh (dir.). *Gender and Russian Literature: New Perspectives*. Cambridge: Cambridge University Press, 1996.

¹⁰ Voir la préface du recueil *Ne pomnjaščaja zla : novaja ženskaja proza*. Moskva, 1990. Par ailleurs, comme le notent M. Abacheva et N. Vorobieva, une certaine continuité peut être observée chez les autrices des « genres intermédiaires », comme la nouvelle sentimentale du XIXe et XXe siècles ou le récit pour adolescente. M. Abaševa, N. Vorob'eva. *Ženskaja proza na rubeže XX-XXI vekov*. Perm' : Ponicaa, 2007, p. 154.

3. Production littéraire des femmes et question des marges.

Le concept des marges est très important pour la production littéraire « côté femmes ». Il englobe trois phénomènes représentatifs qui se trouvent en pleine évolution pendant la période étudiée. Au tournant des années 1990, il s'agit tout d'abord d'un groupe quantitativement minoritaire du canon littéraire, puis de thématiques considérées comme marginales et, enfin, de la faible visibilité et représentativité des femmes, sur des postes clés, dans des lieux et institutions qui servent de médiateurs de la production littéraire, tout en régissant le processus littéraire lui-même¹¹.

Là encore, l'arrivée sur la scène littéraire des Nouvelles Amazones semble acquérir le statut de jalon dans l'histoire de la littérature russe. En effet, on accorde habituellement aux Nouvelles Amazones le mérite d'avoir réussi à faire sortir la prose des femmes des confins littéraires : même si leur proportion reste encore faible parmi les lauréats des concours littéraires nationaux, il n'empêche que des textes à la problématique ostensiblement féminine peuvent désormais faire partie des œuvres sélectionnées et nominées, comme le montre l'exemple de deux romans : *Regarde-le* [*Posmotri na nego*] d'Anna Starobinets (Bestseller National, 2018) et *Ode à la joie* [*Oda radosti*] de Valeria Poustovaïa¹² (Grand Livre, 2020).

C'est à ce titre que la démarche entreprise par les Nouvelles Amazones pour conquérir le « centre »¹³ s'impose comme un lieu de questionnement qui permet de mieux appréhender le lien existant entre la production littéraire et le pouvoir¹⁴. On songe, entre autres, à l'élaboration du concept de *nouvelle prose féminine*, à la thématique de leurs textes, à la décision de constituer un groupe, de faire une publication commune, au nom du groupe qui lance un défi, de même qu'au choix par les futures Nouvelles Amazones de la maison d'édition dont le poste clé de rédacteur en chef était occupé par une femme épousant leur cause.

¹¹ Notons que pour toute l'histoire de l'Union des écrivains soviétiques (1934–1991), aucune femme n'a occupé le poste de président, ni celui de premier secrétaire (qui a remplacé le poste de président en 1977). Par ailleurs, pour les dix dernières années de l'existence du prix littéraire Gorki (1966–1991), aucun nom féminin ne figure parmi les lauréats ; et pour la même période (1981–1991), seulement deux femmes – Olga Sedakova (en poésie, 1983) et Tamara Korvine (en prose, 1983) – ont obtenu le prix Andreï Biély. Ces deux exemples de prix proprement littéraires ayant des contenus idéologiques très différents nous paraissent extrêmement significatifs pour notre propos.

¹² Le roman de Starobinets relate l'histoire d'une IVG ; dans celui de Poustovaïa, il est question de la première maternité.

¹³ Voir M. Abaševa, N. Vorob'eva, op. cit., p. 158 ; A. Uljura. « Ideja i praktiki pozitivnoj diskriminacii v literaturnom processe postsovetskoj Rossii ». *Novoe literaturnoe obozrenie*, 2007, n°4. En ligne : <https://magazines.gorky.media/nlo/2007/4/u-muzhchin-svoj-zachet-u-zhenshin-svoj-otdelnyj.html>. Consulté le 10 mai 2020.

¹⁴ Le fait que Svetlana Vassilenko, idéologue du groupe, devienne en 1996 Premier secrétaire de l'Union des écrivains de Russie et participe à de nombreux jury de concours littéraires semble aussi très éloquent à cet égard.

Nous proposons donc d'utiliser l'expérience des Nouvelles Amazones comme une loupe pour examiner l'évolution du paysage littéraire, de la production littéraire des femmes et de leur carrière dans la Russie contemporaine, au tournant du XXI^e siècle.

La Journée d'études se veut pluridisciplinaire. Elle s'adresse à un large spectre de spécialistes travaillant dans des domaines tels que la littérature, la civilisation, l'histoire et la sociologie russes, mais aussi les études de genre et la littérature comparée.

Les communications, d'une durée de 20 à 30 minutes, pourront se faire en français ou en russe. Les propositions de communication (titre provisoire) sont à envoyer avant le 15 février aux adresses mail suivantes :

isabelle.despres@univ-grenoble-alpes.fr

anna.shcherbakova@univ-rennes2.fr

blinova.olga.aleksandrovna@gmail.com

Le comité d'organisation informera les participant.e.s au plus tard le 15 mars.

Comité scientifique :

Isabelle Després (UGA, CESC, ILCEA4), Anna Shcherbakova (UGA, CESC, ILCEA4), Olga Blinova (INALCO, CREE) et Youlia Sioli (UGA, ILCEA 4).

Comité d'organisation :

Isabelle Després (UGA, ILCEA 4), Anna Shcherbakova (UGA, ILCEA 4), Olga Blinova (INALCO, CREE) et Ibrahima Gaye (UGA, Master « Études slaves »).

L'ILCEA 4 prendra en charge le déjeuner et une nuitée d'hébergement.

En cas de reconfinement, la journée d'études pourra avoir un format hybride ou aura lieu par visio-conférence.